

roles : époux, puissiez-vous voir tous deux les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération ! A l'avenir, ô mon Dieu, ne faites donc plus jamais d'orphelins ! Qu'ai-je dit, faudrait-il qu'il n'y ait plus de sœurs de charité ? effacerons-nous ces belles et touchantes paroles gravées au frontispice de nos asiles : mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a recueilli ! la source du dévouement est-elle trop abondante ? pourquoi ravir à l'Eglise un des fleurons de sa couronne ? Seigneur, je me suis trompé et j'adore votre sagesse ; vous pouvez faire des orphelins, Vous, parce que vous êtes assez bon et assez puissant pour former des vierges-mères, et que les berceaux de vos salles d'asile sont chauds et mollets comme le cœur de nos mères.

Mais vous, mon frère, vous ma sœur, si Dieu a béni votre lit nuptial, s'il vous honore assez pour vous confier un enfant, ah ! n'en faites donc pas un orphelin.

Sachez-le néanmoins, l'enfant le plus malheureux n'est pas l'orphelin public, mais bien celui qui habite une maison vide d'amour, de paix et de vertu, celui qui a de mauvais parents, un père coupable et scandaleux ou une mère peu chrétienne.

Enfants, époux, pères et mères, puisse le souvenir de ces Noces d'Or vous encourager à être toujours ce que Dieu vous veut.